

Compte-rendu
Rencontre du Réseau des Ensembles Industriels Remarquables
Musée des Soieries Bonnet – Jujurieux - Ain
Vendredi 18 octobre 2019

Participants :

Céline Bardin, Patrimoine Aurhalpin (Région Aura)	Muriel Jacquemont, Département de l'Ain (01)
Jocelyne Béard, Vive la Tase ! (69)	Roger Lamartine, VALPASTI/Patrimoine Aurhalpin (69)
Caroline Bernard, Patrimoine des Pays de l'Ain (01)	Michèle Léonet, Usine sans Fin/Vive la Tase (69)
Annick Bideau, Patrimoine Aurhalpin (Région Aura)	Jean-Claude Louison, Eau à Lyon et la Pompe de Cornouailles (69)
Marie-Hélène Chateau, Patrimoine Aurhalpin (Région Aura)	Catherine Maillet, Patrimoine des Pays de l'Ain / Patrimoine Aurhalpin (01)
Hélène Corbelin, Musée Soierie Bonnet (01)	Jean Martin, Amis des Viaducs / 3 ATV Montluçon (03)
Jean-François Cuttier, Sauvegarde des Monuments Anciens de l'Ardèche /Commission patrimoine industriel Ardèche (07)	Yvan Perreton, Atelier-Musée du Chapeau (42)
Evelyne Dumoulin, Société des Amis des Arts de Charlieu (42)	Daniel Poyet, L'eau à Lyon et la Pompe de Cornouailles (69)
Françoise Faelchin-Dumont, OT Rives de l'Ain – Pays du Cerdon (01)	Joëlle Sawané, Commune de St-Symphorien sur Coise (69)
Nathalie Foron-Dauphin, Musée des Soieries Bonnet (01)	Aude Thevenon, Patrimoine Aurhalpin (Région Aura)
Catherine Guth, Historienne de l'Art (69)	Robert Weber, Fondation du patrimoine/Patrimoine Aurhalpin (74)
Régis Imbert, Fondation du patrimoine (01)	

Marie-Hélène Chateau remercie les participants, Nathalie Foron-Dauphin fait un mot d'accueil en tant qu'invitant et Roger Lamartine fait un point sur le déroulement de la journée.

Après cette introduction, les participants se rendent, respectivement, dans les 3 ateliers choisis lors de leur inscription : valorisation, communication et sensibilisation des Ensembles industriels remarquables (EIR), les travaux en atelier se sont déroulés toute la matinée.

L'après-midi est dédié à la restitution.

Atelier Valorisation :

Participants : Caroline Bernard, Annick Bideau, Muriel Jacquemont, Roger Lamartine, Joëlle Sawané et Robert Weber

Animateur/Rapporteur : Nathalie Foron-Dauphin

Valoriser, cela passe par un projet et des acteurs impliqués. Il faut rendre visible les EIR.

La valorisation peut s'appréhender de manière durable et événementiel : une publication scientifique ou encore une carte.

Le contenu défini est important car il donne du sens à la démarche : un contenu très détaillé.

Les EIR doivent s'associer aux autres associations comme le CILAC le TICCHI ou E-FAITH, toutes ayant pour objet la connaissance et la promotion du patrimoine industriel de l'échelle nationale, européenne voire internationale.

Il faut se structurer en réseau.

L'idée est proposée de réaliser un atlas des EIR et une carte à visée touristique pour que les offices de tourisme puissent se l'approprier. Reprendre la carte du réseau textile et mode sortie il y a quelques années.

Il est impératif de sensibiliser les élus : proposition d'un livret à spirale pour insérer des fiches. Un tel support marque un intérêt évolutif, le recensement des EIR étant en perpétuel enrichissement.

Il est également mentionné, l'importance d'aller sur le terrain pour faire vivre le réseau des EIR.

La formation de guidage de Patrimoine des Pays de l'Ain est citée. De plus, PPA va éditer un ouvrage sur le patrimoine industriel sur le département ; il est proposé que Patrimoine Aurhalpin se rapproche de la fédération départementale pour inscrire la démarche des EIR à l'intérieur de celui-ci. La possibilité de mettre en place une valorisation concrète et pérenne par l'aménagement du territoire via une expo-rando composée de panneaux avec un flash-code pour renvoyer vers du contenu.

L'objectif premier est de rendre visible l'existence de ce patrimoine fragile.

La question du label est posée. Comment officialiser et faire évoluer le réseau ?

Il faut également rendre ce patrimoine vivant par l'organisation de la Fête du patrimoine. Il faut reconduire cette action, toujours en juillet ou à une date différente ? en avril ? ce mois est dédié aux Journées Européennes des Métiers d'Art.

Il faut veiller à ne pas diluer la rencontre, au travers d'un autre événement, pour une meilleure valorisation des EIR .

La perspective de refaire une Fête du patrimoine industriel régional en 2020 est validée, il faut motiver les sites des EIR.

Il y a le besoin de mettre en place un événement qui fédère l'ensemble du réseau. Cette rencontre doit avoir un portage régional pour plus de crédibilité.

Faire connaître, c'est une possibilité accrue de sauvegarde, et l'appropriation du plus grand nombre est un gage de protection.

Atelier Communication :

Participants : Céline Bardin, Jocelyne Béard, Jean-François Cuttier, Françoise Faelchlin-Dumont, Catherine Maillet et Jean Martin

Animateur : Aude Thevenon

Rapporteur : Jean-François Cuttier

Les EIR font ressortir une dimension technique avec le concept de l'innovation, de l'humain par le biais de l'inventeur.

Un travail a été confié au lycée de la Martinière à Lyon où dans un classe un groupe d'élèves va, à partir du cahier des charges transmis, faire des propositions pour une identité visuelle pour le réseau des EIR. Le logo doit reprendre l'idée de réseau et éventuellement jouer sur l'acronyme « EIR ».

Les membres de l'atelier ont été unanimes sur la nécessité d'un label : il faut déposer le nom et s'appuyer sur des structures nationales.

Il a également été convenu que ce label doit être révisé, une période de dix ans d'octroi avant révision semble être retenue.

Les membres du réseau souhaiteraient avoir le cahier des charges qui a été transmis au lycée.

Il faut réfléchir à des supports pour sensibiliser les municipalités, notamment systématiser une présence dans le journal municipal.

Il faut aussi communiquer auprès des nouveaux arrivants de la commune.

Le Prix patrimoine industriel, scientifique et technique est également un bon outil de communication. Il faut construire un cahier des charges ; une charte pour l'octroi du label.

Dans le débat, il est proposé que tous les propriétaires de l'EIR, public et/ou privé, reçoivent un courrier les informant du caractère remarquable de leur bâtiment. Un courrier à visée informative et rassurante.

Pour ce faire, il a été proposé, durant l'atelier, de mettre en place un comité scientifique afin de se positionner sur l'histoire et le processus industriel pour la mise en valeur des sites avec in fine une portée sociétale afin de redorer l'image de l'industrie et de la technique.

Atelier sensibilisation :

Participants : Marie-Hélène Chateau, Hélène Corbelin, Evelyne Dumoulin, Catherine Guth, Régis Imbert, Daniel Poyet et Brigitte Riboreau

Animateur : Yvan Perreton

Rapporteur : Brigitte Riboreau

La sensibilisation : auprès de qui ?

Envers les habitants et les images qu'ils peuvent avoir des EIR, y compris avec la différence de ceux qui y ont vécu et ceux qui y arrivent et qui n'ont pas de références.

L'image peut être négative ou tout au contraire.

La sensibilisation doit passer par les enfants et la famille.

Elle doit également toucher les élus qui sont force de décision pour les financements.

Dans cette démarche, les entreprises ne sont pas à négliger car il est possible de mettre en place des partenariats, notamment pour appréhender la problématique des archives.

Il faut une sensibilisation précoce du comment est-on arrivé au patrimoine, surtout avec l'urgence de techniques qui disparaissent.

L'exemple de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne est cité, ces pays ont choisi de ne pas faire table rase du passé mais ont plutôt donné une nouvelle destination aux bâtiments.

Il faut sensibiliser les décideurs pour leur apporter une vision urbaniste globale sur la ville. Il est essentiel, pour la sauvegarde du patrimoine industriel, de dépasser le « ça coûte cher ».

La restitution des ateliers se termine à 16 h. L'après-midi se poursuit avec la visite du site.